



## FAIM D'UNE ÂME

---

J'ai faim de vérité, de beauté, de lumière.  
Oh! comment donc jamais apaiser tout entière  
Cette intime, et pressante, et dévorante faim ?  
Mon âme, ma pauvre âme, où donc chercher ton pain ?  
Le besoin qui te presse est plus grand que le monde,  
Plus profond mille fois que la mer si profonde,  
Plus haut qu'au-dessus nous le firmament d'azur ;  
Ton aile du fini heurte partout le mur.  
Où trouver ici-bas autrement qu'en mirage  
La lumière sans ombre et le jour sans nuage ?  
Où découvrir le vrai dans toute sa splendeur ?  
Où contempler le beau dont le rêve est au cœur ?  
— Quelquefois un rayon se projette en ma voie ;  
Il semble que je touche ou qu'au moins j'entrevois  
Dans la nuit de ce monde un reflet de beauté  
Qui repaît un instant mon regard enchanté.  
Mais, ce n'est qu'un éclair fugitif et splendide  
Où l'infini se montre et disparaît rapide ;  
Qu'une empreinte d'en haut sur un sable mouvant ;  
Qu'un vestige divin qu'efface un premier vent ;  
Qu'une miette exquise, à saveur immortelle,  
Pour nous tombée un jour de la table éternelle.  
Non, la terre ne peut rassasier vraiment  
Cette faim, notre gloire et sublime tourment.  
Tout l'amas du créé ne peut nourrir une âme.  
L'aliment qu'à grands cris elle appelle et réclame,  
L'idéal, ici-bas se découvre bien peu :  
Son pays, c'est le ciel, et son foyer c'est Dieu.

UNE RELIGIEUSE CANADIENNE.